

LA LETTRE
HEBDOMADAIRE
DE
TÉLÉCOM PARISTECH

2 mai 2016

28

Rédaction

Rédacteur en chef
Jean LEPEUDRY

Rédacteurs
Aymeric AURIOL
Raphaël CHEDRU
Maxence GILLIOT
Adrien MARCENAT
William Aaken MASCLET
Arnaud MERINDOL
Alexis REYmann

Relecture:
Quentin LUTZ

Fête du travail. LOI.

Cette semaine...

Edito	2	Histoires D'Art	20
La Chronique Musique	4	C'est Totalement Irrationnel	22
Cultivez Votre Culture	6	Les Zoreilles	25
La Légende Du Trône De Fer	8	Jeux	26
Jeux 1D :	10	Logimage	28
Ori And The Blind Forest	10	Correction	29
Le Masque De Fer	14	Petites Annonces	30
Tel&Com	19	Télécommien	31



EDITO

Le travail c'est cool.

Bonjour à tous !

Coucou c'est moi

Salut les loulous

Non, je ne pète pas du tout un câble.

Volà

[Parenthèse importante et « utile » : cette semaine, *La Chronique Musique*, par **Alexis R.** persiste ! Donc bravo ! Cela lui vaut le titre de Télécommien de la semaine ! On a aussi une nouvelle anonyme, la fin arrive la semaine prochaine (suspens !). On a aussi les premiers articles de **William Aaken M.** et **Arnaud M.**, donc bravo à eux ! On espère que ça continuera ! Et cette semaine, je co-organise un "amphi de présentation" pour le club com' que je suis en train de lancer, donc si vous aimez la communication, venez mardi à midi en B312 ! Cette semaine le questionnaire de satisfaction persiste, donc allez-y ! **Fin de la parenthèse utile**, vous pouvez passer à la suite de la [H.]

Cette semaine, on va parler du travail, parce que cette semaine, c'est sa fête ! Voilà. Le travail, c'est quoi ? Eh bien, le

travail, c'est la vie. C'est triste, je sais, mais c'est comme ça. Réfléchissez-y, et osez me dire que vous n'êtes pas d'accord !

Une petite blague en direct de **Annah T.** (qu'on remercie grandement de rester si longtemps le dimanche soir, sinon ce serait la solitude absolue...) : "Si on respectait vraiment le travailleur qui rentre de vacances, la rentrée serait un jour férié."

On va donc respecter le rédacteur en chef qui rentre de vacances.

Mais, il ne faut pas oublier, le repos.

Reposreposreposreposreposreposrepos
posreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos
sreposreposreposreposreposreposreposrepos

reposreposreposreposreposreposrepos
osreposreposreposreposreposreposreposre
posreposreposreposreposreposreposrepos
eposreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos
rreposreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos
osreposreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos
reposreposreposreposreposreposreposrepos.

Voilà, c'est tout pour moi.

Aurez-vous vu les quelques petites irrégularités ?

Jean L, le rédac' chef, fatigué, encore.



LA CHRONIQUE MUSIQUE

Clafoutis de gorille.

Salut toi ! Toi, oui toi qui es(t) encore en train de lire la LH dans l'amphi, alors que tu devrais écouter ce que raconte ce prof de réseau qui continue à déblatérer des trucs incompréhensibles alors qu'il a parfaitement compris que personne n'arrive à suivre son cours sans finir par s'endormir... HA ! BUSTED !

Bref, aujourd'hui nous allons parler d'électro, et plus précisément d'un duo irlandais qui s'arrête un moment à Paris pour faire un concert à moins de 10€ ! Lakker est un groupe de deux mecs dublinois (oui oui ça se dit) qui compose, pour reprendre leur terme, de la musique électronique. Il est clair que "musique électronique" est bien trop peu précis pour décrire véritablement ce que ces deux gars font. Car ce n'est pas de l'électro normale, oh que non. Ce n'est pas de la house non plus, ni de la drum'n'bass, ni de la deep trance future garage chillstep, ni quoi que ce soit qui nous viendrait normalement à l'esprit lorsqu'on nous parle d'électro... Ce que compose Lakker, mesdames et messieurs, est un mélange singulier entre du dark-ambient, et de la techno.

Mais alors quèsaco ? Chez Lakker, la techno on la retrouve par ces basses ultra fortes, inhérentes à presque tous les morceaux de leurs albums, notamment le dernier, Struggle & Emerge. On peut aussi y associer les kicks répétitifs qui rythment leurs compositions. Le dark-ambient ? C'est cette atmosphère nocturne, aux bruits de corbeaux et de vents qui enveloppent tes pires cauchemars. Ca n'te donne pas envie de les écouter un peu ? HEIN ? :)



Justement, à propos de cauchemars, le show que propose Lakker est aussi bien sonore que visuel. De quoi halluciner 2 bonnes heures pour 10€ !

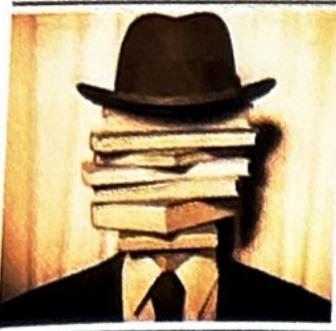
3 morceaux pour découvrir l'artiste :

- Pylon
- Halite
- Maeslantkering Gating

Jeudi 12 mai 2016 à 18h

Glazart (Paris XIX) / 9,30€

Alexis R.



CULTIVEZ VOTRE CULTURE

Enfin une vraie double-page (sous) culture !

Bonjour à tous, je suis votre nouveau rédacteur. J'en ai eu un peu marre des doubles pages cultures vides d'intérêt, donc je suis venu vous parler de culture. Et parce que je n'y connais rien en culture, je vais m'intéresser particulièrement aux sous-cultures. Dieselpunk, low-fantasy, tout ce qui découle du mythe de Cthulhu : on a tendance à les oublier, et pourtant il existe de vraies perles dans ce domaine. L'idée sera donc de vous parler de genres et sujets méconnus et pourtant fort intéressants.

Pour vous mettre dans le bain, je vais commencer par parler de celui que je pense être le plus connu de tous (et aussi le plus classieux) le steampunk ou retrofuturisme. L'idée est de se placer dans l'ère victorienne (de la reine anglaise Victoria I^e) et de fixer toutes les découvertes technologiques autour de la vapeur et du charbon, mais aussi de l'électricité, avec les découvertes de Nikola Tesla. Cela ne empêche pas les univers steampunks

d'être assez avancés, ce qui fait qu'on y retrouve des zeppelins, des chars à vapeurs ou encore des prothèses faites de bronzes et de rouages. Cela donne un style distinctif (souvent compris à tort comme étant l'ajout excessif de rouages sur des objets), en reprenant des habits de l'époque et en y ajoutant des accessoires ésotériques, souvent de couleur bronze et aux mécanismes visibles.



Les thèmes que l'on retrouve fréquemment sont l'impérialisme (l'époque étant marquée par une lutte d'influence entre les empires européens), l'influence de la technologie sur l'homme avec la révolution industrielle et le côté hostile et inconnu du monde (dans un style plus ou moins Lovecraftien). Plus rarement, l'auteur pousse l'ère victorienne jusqu'au bout pour parler des inégalités et de la lutte des classes.

Celui souvent désigné comme le grand-père du steampunk, bien qu'il ne puisse pas s'en revendiquer, est Jules Verne avec *Vingt mille lieues sous les mers*. On y retrouve bien les thèmes précédemment cités et c'est lui qui mettra en place le style, particulièrement avec ses descriptions du Nautilus, le sous-marin du Capitaine Nemo.

Dans ce courant, voilà les œuvres que je vous conseille :

Jeux vidéos : *Bioshock Infinite*, avec des décors magnifiques mais aussi une réflexion sur la société de l'époque. *Fable II* et *III*, qui montrent justement

les problèmes de l'évolution vers la technologie.

Films : *La Ligue des Gentlemen Extraordinaires*, avec justement le capitaine Nemo. Les deux récents films *Sherlock Holmes*, qui sont plus Steampunk de par l'époque que par le style.

Livres : *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne. Et puis tout le reste de son œuvre tant que vous y êtes.

Hors catégorie : L'univers des royaumes de fer, qui sert de scène pour le jeu de figurine Warmachine. On y trouve des combats entre machines mêlant magie et vapeur, qui ont la grande classe, genre la photo jointe.

Arnaud M.





LA LÉGENDE DU TRÔNE DE FER

Saga initialement envisagée comme une trilogie, *A song of Ice and Fire* a largement dépassé ses frontières initiales, poussé par une communauté toujours grandissante.

Il est intéressant de noter que Georges Martin, l'auteur de la série, qu'on ne présente plus même si c'est exactement ce que je viens de faire (ce qu'on appelle prétention dans le domaine des profs de français et des dîners mondains) est considéré comme un des plus grands meurtriers de notre siècle. Cela a probablement à voir avec le fait que notre siècle ne fait que commencer, mais même en le comparant avec les tueurs en série célèbres dans l'Histoire, tout devient frappant : Jack l'éventreur totalise moins de 10 victimes avérées, d'autres comme Belle Gunness atteignent difficilement la poignée de dizaine de victimes, alors que ce cher Georges comptabilise allègrement le millier de victimes dans ses livres, comptant seulement les personnages dont le nom est connu (sinon c'est trop facile, il suffit de faire péter Alderan). Vous pouvez d'ailleurs rendre hommage aux plus célèbres d'entre eux dans le cimetière virtuel : http://www.slate.com/articles/arts/television/2014/04/game_of_thrones_deaths_mourn_dead_characters_at_their_virtual_graveyard.html

Seules la Bible et l'œuvre complète de Shakespeare peuvent prétendre surpasser ce score à un tel niveau de célébrité, ce qui est, en soi, un véritable exploit.

Surfant sur la popularité du phénomène né dans les heures sombres des années 90, d'innombrables produits dérivés ont vu le jour : des bandes dessinées aux jeux vidéos en passant par les cartes à collectionner, tous les média classiques du piquage de fric se sont mis au service de l'univers du Trône de Fer, en particulier la série télévisée.

Nous en sommes actuellement au début de la saison 6, et les spectateurs se remettent tant bien que mal de la sortie de scène de leurs acteurs préférés tels que Sean Bean (non je déconne) ou plutôt ce pauvre Kit Harington (Aka John Snow) qui peine visiblement à revenir dans le monde des vivants.

Mais pour se remettre du passé, rien de mieux que d'aller vers l'avenir, et dans notre cas, cela revient à regarder dès que possible les épisodes qui sortent. Comment faire, sachant que les torrents sont fort peu appréciés par nos fournisseurs d'accès internet ? VPN, entendez-vous au loin dans l'assistance ? Ce à quoi je réponds avec ardeur : Pffff ! Mieux vaut venir en Thévenin chaque lundi à 18h30 pour profiter d'un maximum de convivialité et de pop-corn !

Bon courage pour cette terrible semaine, et n'oubliez pas : All Men Must Sport !



Bonjour bande d'hurluberlus, aujourd'hui on va parler d'un jeu qu'il est beau, et j'espère que la LH est en couleur (ou que vous lisez le PDF) pour que vous profitiez pleinement des screenshots de toute beauté.

Ori And The Blind Forest est une Metroidvania, et c'est pour moi l'occasion de faire une longue digression sur ce genre que j'affectionne tout particulièrement. Metroid est une série phare de Nintendo, conçue à la base pour être un Zelda « dark » et convenir à un public plus mature, elle a défini un nouveau genre de jeux d'action exploration (que l'on nomme naturellement Metroid-Like). Ses caractéristiques principales sont : être un action/plateformer (en général en 2D), où l'exploration du monde a une place prépondérante, et où les nouveaux items/armes/capacités permettent d'accéder à de nouvelles zones. Castlevania est la série vedette de Konami. Il s'agit aussi d'un action/plateformer, doublé d'un RPG. De plus l'action est plus importante que l'exploration, et les nouveaux pouvoirs ne servent que



rarement à débloquer de nouvelles zones, le jeu est donc souvent assez linéaire. La combinaison de ces deux genres donne ce qu'on appelle un Metroidvania, et c'est trop cool.

Ori est un merveilleux représentant de ce type de jeu. Développé par Moon Studios, sorti en mars 2015 sur Steam et XBOX, le jeu s'est rapidement fait connaître par son style graphique sublime et ses environnements enchanteurs. La lumière est superbe, l'impression de profondeur très bien gérée (on distingue clairement les plateformes et on n'est jamais gêné par des décors au premier plan), l'animation de la faune et de la flore renforce l'immersion, les arrières-plans et mouvements de caméra très bien utilisés par la narration, les environnements sont variés... *Ori* a d'ailleurs gagné plusieurs prix pour sa direction artistique.

L'histoire prend place dans la forêt de Nibel, un paradis terrestre protégé par l'arbre aux esprits. La paix de ce lieu est troublée par Kuro, la chouette géante, qui attaque l'arbre gardien et vole Seyn, sa lumière et source de vie. *Ori*, un esprit ressemblant à un chat-lapin vivant dans une feuille de l'arbre, est arraché lors d'une tempête et emporté loin dans la forêt. Il est recueilli par Naru, un être paisible et frugivore, qui devient sa mère adoptive. Ils vivent heureux quelques années, mais sans la protection de l'arbre aux esprits, Nibel se meurt et les fruits ne poussent plus. Naru finit

par mourir de faim, laissant Ori seul. Celui-ci cherche de la nourriture en s'enfonçant dans la forêt, mais il s'épuise rapidement et glisse vers l'au-delà. Il est sauvé par ce qu'il reste de l'arbre aux esprits, et se met alors en quête de le raviver, lui et Nibel. Il lui faudra pour cela trouver trois éléments : l'eau, au cœur de l'arbre de Genso, le vent, au plus profond des ruines éplorées, et la chaleur, au sommet du mont Horu. Mais Kuro veille à ce que la forêt dépérisse et poursuivra Ori sans relâche...

Au cours de son aventure, Ori croisera d'autres esprits qui lui octroieront de nouveaux pouvoirs (qui lui donneront accès à de nouvelles zones) : escalader les murs, avoir un double saut, produire une déflagration qui détruit les murs fissurés... Il se bat grâce à Seyn, le premier esprit qu'il retrouve, qui lui permet de produire des traits de feu. Ori possède aussi des cellules d'énergie qui servent à générer des checkpoints, et c'est là un élément original du jeu : ces checkpoints sauvegardent la partie et donnent accès à l'arbre de compétences, ils semblent donc de prime abord rendre le jeu facile car on peut en créer très régulièrement. Mais le jeu est assez difficile, on dispose de peu de vie, et de nombreux pièges et ennemis font de gros dégâts, ces checkpoints viennent donc équilibrer le gameplay. L'expérience acquise en tuant les monstres permet d'acheter de nouvelles compétences de combat, d'exploration, ou d'ergonomie (voir les items cachés sur la map, plus d'énergie vitale, plus d'attaque...). En somme du RPG classique mais très bien fait, l'arbre de compétences est clair, la progression n'est pas trop





lente (pas besoin de farmer). De nombreux items sont disséminés dans le monde : des cellules de vie supplémentaires, de l'expérience, des cellules d'énergie...

La maniabilité est très fluide, dynamique, c'est un vrai bonheur, sauf quelques chutes de framerate par ci par là (les basses configurations auront du mal à faire tourner le jeu). La durée de vie est dans les canons du genre: une dizaine d'heures. Le jeu est d'ailleurs déjà prisé des speedrunners qui s'amusent, comme dans beaucoup de Metroidvania, à accéder à des zones du jeu sans avoir la capacité requise, via des glitches et d'autres astuces amusantes (comme manipuler un monstre pour l'amener à détruire un mur qui bloque l'accès à l'une des dernières zones du jeu).

La musique a, elle aussi, été primée, elle est magnifique et je vous invite à écouter l'OST en entier, c'est très reposant.

Ori est donc un excellent jeu, classique, mais beau et parfaitement exécuté. L'innovation n'est pas toujours la clef du succès, parfois sublimer un genre en apportant sa touche personnelle (Comme Super Meat Boy a su transcender les jeux de plateforme à la Mario) donne un jeu génial. Sur ce, je vais tenter de sublimer Flappy Bird.

Adrien M.



LE MASQUE DE FER

Fer ou velours ?

Salut à toi Télécomien(ne). Aujourd'hui, en cette semaine de rentrée qui va s'avérer extrêmement courte pour la majorité d'entre nous, je te propose de revenir au règne de Louis XIV pour parler d'un personnage mystérieux qui a réussi à faire couler beaucoup d'encre bien après sa mort : l'homme au masque de fer. Ce nom t'est peut-être familier tant les légendes circulant sur ce prisonnier français sont nombreuses, alors retroussons nos manches et essayons de démêler le vrai du faux, l'historique des théories ; c'est parti.



MASQUE DE FER

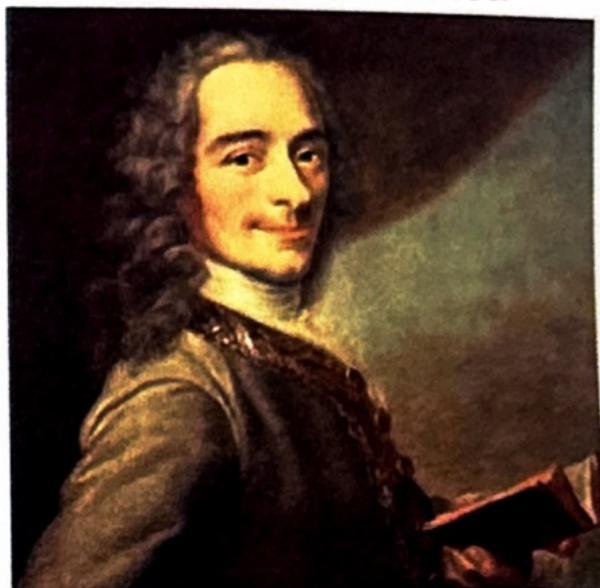
Les faits historiques

Les traces officielles de l'homme au masque de fer existent même si son identité reste inconnue. Emprisonné sur ordre du roi (lettre de cachet), ce prisonnier pas comme les autres est tout d'abord détenu dans le sud-est de la France. Entre 1669 et 1698, sous la garde de l'ancien mousquetaire St-Mars, il passera dans trois prisons (inutile de retenir les noms) avant de finir à la Bastille en 1698. Le personnage de St-Mars en revanche et bien plus intéressant pour en apprendre sur le masque de fer. En effet, entre 1669 et 1691, il entretient une correspondance assidue avec le marquis de Louvois, son supérieur. Celui-ci lui précise à de nombreuses reprises que l'identité du prisonnier doit demeurer secrète au plus grand nombre, ce que s'attache à faire notre

ancien mousquetaire avec application. Un extrait de la correspondance un brin alambiqué prouvant cela : « il est de la dernière importance qu'il soit gardé avec une grande sûreté et qu'il ne puisse donner de ses nouvelles en nulle manière et par lettre à qui que ce soit [...] de faire en sorte que les jours qu'aura le lieu où il sera ne donne point sur des lieux qui puissent être abordés de personne et qu'il y ait assez de portes, fermées les unes sur les autres, pour que vos sentinelles ne puissent rien entendre ». St-Mars suivra toutes ces indications à la lettre et en 1698 lorsqu'il devient gouverneur de la Bastille, il emmène une fois de plus son prisonnier sur le lieu de son affectation. C'est donc à la Bastille que l'on retrouve le premier témoignage sur le fait que ce prisonnier soit masqué. Dans un registre, le lieutenant Etienne du Junca fait référence à ce prisonnier masqué nous fournissant enfin la preuve de son existence. Mais n'en déplaise aux adeptes de la légende, dans le rapport qui fait état de la mort de l'homme au masque de fer en 1703, il est décrit par du Junca : « ce prisonnier inconnu, toujours masqué d'un masque de velours noir ». Ainsi donc en guise de fer nous

avons du velours, beaucoup moins impressionnant. L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais c'était sans compter sur un auteur de renom (c'est le moins que l'on puisse dire).

Voltaire l'élément déclencheur



Et c'est Voltaire qui presque 50 ans après la mort du masque de fer va redonner des couleurs au masque de fer lorsqu'il publie *Le Siècle de Louis XIV*. Dans ce livre, il fait référence à un détenu portant « un masque dont la mentonnière avait des ressorts d'acier qui lui laissaient la liberté de manger avec le masque sur le visage ». Aucun doute n'est permis sur la relation entre l'homme évoqué dans le paragraphe précédent et celui que prétend décrire Voltaire. En effet, Voltaire fait explicitement référence à St-Mars,

à la date de la mort du prisonnier, allant même jusqu'à parler du transfert du prisonnier entre la prison de l'île St Marguerite et la Bastille. Le philosophe des Lumières, avec le talent qu'on lui connaît, va décrire un être qui va rester ancré dans l'imaginaire collectif allant jusqu'à lui donner une identité en le décrivant comme le frère aîné de Louis XIV.

Bon après réflexion, pour beaucoup d'historiens, cela semble peu probable. Imagine Télécomien(ne) rester toute sa vie sous un masque de fer, la peau peut difficilement respirer et les microbes risquent de proliférer rapidement. Pire que ça, si le masque est en métal, il est fort probable qu'il finisse par irriter la peau permettant aux microbes de pénétrer dans l'organisme et provoquant à terme une septicémie. Impossible donc que l'homme au masque de fer ait survécu pendant 34 ans de cette manière. Il est plus probable que le masque n'ait été porté que lorsque le prisonnier se déplaçait hors de sa cellule. Ensuite, l'idée d'un frère aîné est également difficilement tenable car à l'époque, un accouchement royal était un événement public, et il est donc très peu probable que la reine

de l'époque ait réussi à masquer un accouchement. Alors pourquoi une telle œuvre de Voltaire ?

Mensonges et hypothèses ?

Ce n'est un secret pour personne, Voltaire s'est toujours opposé à la monarchie absolue française, le payant même par des séjours à la Bastille. Pour beaucoup d'historiens, l'homme au masque de fer était un moyen de dénoncer et d'affaiblir le pouvoir en en faisant un symbole de la justice arbitraire tout en fragilisant la légitimité de la lignée des Bourbons. Et puis en remplaçant le velours par du fer, il a donné plus d'impact à son histoire. Et force est de dire que les écrits de Voltaire ont marqué. Quelques années plus tard, c'est Dumas qui s'y essaye en désignant le masque de fer comme le frère jumeau de Louis XIV dans *Le Vicomte*



de Bragelonne (3ème tome de la série des *Trois Mousquetaires*). Victor Hugo également à travers un drame inachevé *Les Jumeaux*. On ne compte plus les œuvres qui lui font référence aujourd'hui. Néanmoins un mystère demeure, qui était cet homme gardé par St-Mars : en plus des éventuels frères de Louis XIV, certains ont avancé qu'il pouvait s'agir de Molière, de Nicolas Fouquet, d'officiers responsable de trahison, d'amants de la Reine, d'Anglais mais la réponse demeure, encore aujourd'hui, inconnue.



Personnages probables et Grand Chiffre

Si l'identité du masque de fer reste un mystère, il existe quelques sérieux candidats qui pourraient remplir les conditions. Trois d'entre eux se détachent, Nicolas Fouquet surintendant des finances, Eustache Dauguet valet de Nicolas Fouquet et le lieutenant général de Bulonde. Je ne vais m'arrêter que sur le troisième qui n'apparaît comme une piste sérieuse que vers 1890. Pour les deux autres, je te laisse faire d'éventuelles recherches complémentaires, mais pour faire

simple ils auraient pu être enfermés de la sorte à cause des secrets qu'ils connaissaient. Pour Bulonde c'est bien différent. Il faut savoir qu'à l'époque de Louis XIV, il existait un mécanisme de cryptage pour les données sensibles du Royaume. Il s'agissait du Grand Chiffre que l'on disait incassable. Eh bien, figure-toi Télécomien(ne), qu'après le règne de Louis XIV, la manière de déchiffrer le Grand Chiffre a été perdue et pendant près de deux siècles, les archives diplomatiques françaises sont restées indéchiffrables (plutôt



solide). En 1890, Etienne Bazeries au prix d'efforts importants en se basant sur la suite « 124-22-125-46-345 » qu'il associe au mot « les ennemis » (pas mal comme intuition) parvient à casser le chiffre et c'est tout un pan de l'histoire de France que l'on redécouvre. Parmi ces documents se trouvent une lettre faisant clairement référence au personnage de Bulonde, un officier responsable de trahison. Cette lettre ordonne son incarcération et mentionne qu'il doit porter un masque lorsqu'il sort à l'extérieur. Alors résolue l'histoire du masque de fer ? Eh bien non, certains affirment qu'il s'agit d'une fausse piste pour cacher un secret plus grand, d'autres historiens affirment et c'est plus délicat que Bulonde était encore vivant en 1708 soit cinq ans après la mort de l'homme au masque de fer. A suivre donc ...

Bref, vous l'aurez compris, il y a peu de chances que l'on obtienne une réponse définitive concernant l'identité du masque de fer. Cependant, cet épisode de l'histoire de France nous permet de voir comment naissent les légendes populaires. Ce n'est pas si différent d'aujourd'hui, on peut tracer un certain nombre de parallèles que je te laisse trouver par manque de place et de temps. Voilà, j'espère que cela t'aura plu Télécomien(ne) et je te donne rendez-vous la semaine prochaine après ce long week-end de l'Ascension. Bonne suite de lecture.

Aymeric A.

♪ ♫ ♩ ♪ ♪ ♪ ♪ ♪

TEL&COM

La création d'un club, ça veut dire un amphi de présentation !



Venez manger avec nous en B312
mardi midi, à l'occasion de la création
du Club Communication étudiants de
Télécom !

C'est ouvert à tous les intéressés, que
vous soyez en nainA, 2A, 3A, etc...

A mardi !



HISTOIRES D'ART

«*La Liberté guidant le Peuple*» - Eugène Delacroix (1831)

Le 28 juillet, *la Liberté guidant le peuple* est, aujourd'hui, l'image qui représente, dans notre imaginaire collectif, des événements des 27, 28 et 29 juillet 1830 et qui virent le peuple de Paris combattre sur les barricades et renverser le roi Charles X.

Phare du romantisme et absolument monarchiste, Eugène Delacroix nous a laissé, avec sa Liberté, une icône vigoureuse et exaltée qui marquât de nombreux artistes : le grand Victor Hugo s'étant inspiré de l'adolescent brandissant des revolvers à droite du tableau pour créer son Gavroche dans *Les Misérables*, et qui symbolise depuis les élans révolutionnaires du monde entier.

Mais ses 2m60 sur 3m25 continuent à déranger dans certains États et pas seulement pour des raisons politiques. En 1999, alors que *La Liberté guidant le peuple* devait se rendre au Musée National de Tokyo, il fut demandé, lors d'une escale dans le Golfe Persique,





de masquer les seins de la Liberté, sur sa représentation imprimée sur l'avion qui la transportait ; tandis que dans quatre États des États-Unis, sa reproduction sur des étiquettes de bouteilles de bière fut jugée « indécente et manquant de dignité », ce qui ouvrit les débats sur la liberté d'expression.

Maintenant, ce qui est amusant avec *La Liberté guidant le peuple* c'est que, peinte par un antirépublicain convaincu, elle est devenue la Marianne de notre démocratie ;

mais surtout, c'est que lors de sa présentation au public en 1831, ce ne furent pas ses seins qui firent scandale mais le fait qu'elle avait du poil sous les bras.

William Aaken M.

Parce que les artistes ne sont pas souvent des gens sérieux.



C'EST TOTALEMENT IRRATIONNEL

Une nouvelle anonyme.

Comment peut-on aimer un homme ? Je comprends bien que, dans l'amour, le caractère de la personne compte, ainsi serions-nous poussés à penser que le sexe ne fait pas partie des critères. Mais il est incontestable que les hommes et les femmes n'ont pas les mêmes caractères, globalement : on peut reconnaître un homme d'une femme à force de les connaître, on ne peut donc pas se 'tromper', même dans les relations non physiques (épistolaires ou autres). Et physiquement, les relations entre hommes, c'est tout simplement dégoûtant ! Avez-vous déjà été témoin d'une telle chose ? Bien heureusement, j'y ai échappé, de mon côté. Rien qu'à l'imaginer, je... ah... non, je ne préfère pas. J'ai déjà entendu les « mais quelle est la différence ? Sur le fond, ils sont presque comme nous », mais non, ils sont différents, c'est tout, d'ailleurs ils ne se gênent pas pour le montrer, oh, ça, on les voit souvent passer

dans les journaux, c'est la nouvelle mode, de défendre les minorités ; mais pourquoi celle-là ? Pourquoi pas les étudiants contents de leurs études ? Sincèrement, leur défense est ridicule ! A chaque fois que le gouvernement parle en leur faveur, le discours est vide, et hypocrite (c'est qu'elles ont toujours besoin de votes, les personnes politiques !), et n'apporte rien d'autre que des manifestations qui les amassent dans les rues, ces homosexuels, les sortant de leurs quartier de déviance, luxure et autres péchés : résultat, ils s'affichent devant les enfants (les enfants !), imaginez l'éducation ! Quand j'étais petit, ma mère m'avait bien appris à détourner le regard, dans ces cas-là, à passer au-dessus, à garder son âme, à ne pas se laisser influencer par cette propagande sans fondement. Je me souviens : « Ne regarde pas ! C'est tout ce qu'ils veulent, être pris en considération. Regarde le sol, passe au-dessus, garde ton âme. Elle est

noble. C'est en acceptant des écarts de ce type qu'une nation s'effondre. Sans valeurs, un pays n'est plus rien. Souviens-toi en. » Aujourd'hui, les parents sont bien trop lâches sur ces choses-là : les enfants regardent ce qu'ils veulent, les parents ne leurs inculquent pas les valeurs de base sur lesquelles est fondée notre nation.

Ah, Marie ! Toujours avec ses shorts aussi courts... Je ne vais pas m'en plaindre, tout le monde m'envie. Pourquoi ne pas rester là ? Tu trouves qu'on nous voit trop ? Personne ne regarde, et puis après tout, on s'en fiche, tu es toujours aussi belle !

Bien sûr que tout le monde nous regarde nous embrasser langoureusement, j'y compte bien ; en même temps, nous formons le couple parfait, Marie et moi, quand on s'est vus, il n'y avait aucun doute, mais j'ai hésité, jusqu'à ce que l'on nous mette ensemble. C'est normal, c'est la fille la plus belle du coin, et je ne suis pas mal non plus. Ce serait vraiment un couple idéal, s'il y avait de l'amour. Mais je ne vais pas faire mon sentimental, c'est à elle de faire ça. Bon, le baiser a assez duré là, c'est pas tout ça, mais j'ai d'autres choses à faire. C'est ça, on se voit tout à l'heure. On verra.

Justement, voilà Louis ! Ce mec est vraiment super cool. Comment ça se passe avec Marie ? Eh bien, je ne me plains pas, écoute, elle a vraiment un corps magnifique. Merci, mais tu sais, on n'est pas non plus LE couple du siècle. Je sais, c'est Marie Cerla dont on parle, mais quand même, tu sais, on reste des gens normaux ... En couple, oui, mais ça c'est normal. Ah, pardon, c'est vrai. Finalement, ça n'a pas marché avec l'autre ... comment elle s'appelait ? Mais si, rappelle-toi, la blonde ! L'ex de Jérémy. Ah si ! Vous discutiez bien, ensemble, et dans le regard, ça se voyait trop que ça allait marcher ! Bon, comme tu veux. Marie ? Si elle maime ? Il y moyen, je pense. Je sais pas. Mais elle veut toujours me voir... Mais oui, je fais attention à elle. Je suis pas un connard, tu sais ! Bon, d'accord, un peu. Mais j'ai un cœur !

Regarde, c'est l'autre pd de George ! Parfait, avec son smoothie mangue-framboise à la main ! Il est tellement drôle. Comme les autres, il parle pas, quoi... Eh, pd ! Assume-toi ! T'aimes les bites, c'est tout ! Haha, c'est ça, barre-toi ! Il est tellement drôle. A tous les coups, il est amoureux de moi, en plus, vu comme il me regarde. Tu

sais, il a essayé de me parler, une fois. Il a pas réussi. Haha, c'était tellement drôle. Il m'a à peine sorti un 'salut' et est devenu tout rouge, comme ton sac, ouai. Je l'ai regardé de haut, en mode 'pd, tu me veux quoi ?'. Haha, il est parti en courant. T'es vraiment trop gentil ! A défendre le faible et l'opprimé comme ça. Bon. D'accord. C'était méchant. Mais bon, c'est pas parce qu'il est... comme... comme ça que je suis censé être plus gentil avec lui ! Bon, la prochaine fois, j'essaierai d'être plus gentil, mais c'est bien pour toi ! Mais si, sur le fond, je suis tolérant, on n'a plus le choix, aujourd'hui, de toute façon.

C'est drôle, comme Louis s'intéresse à ma relation avec Marie... Pourtant, ils ne se connaissent pas. Je sais, je suis un mauvais ami, je ne lui ai jamais présenté ma copine. Mais vu tout ce que je lui raconte... C'est un peu tout en fait. Ou presque. Quand même, il y a des choses qui ne se racontent pas. Lui, par contre, me raconte tout. C'est vrai qu'il n'y a pas non plus tant à raconter que ça. Comment fait-il pour ne pas être casé ? Il est sympa, drôle, et physiquement, il est très bien... J'ai pourtant essayé de le pousser, mais jamais il n'a voulu conclure. En même

temps, ça m'arrange un peu, j'imagine... J'aurais tellement l'impression de le perdre. C'est vrai que là, il est toujours là pour moi, je peux lui parler de presque tout, il peut me parler de tout. Ce ne serait pas pareil s'il était casé, je suis sûr. On n'aurait plus cette proximité, cette amitié si forte. Ah, justement, le voilà.

[A suivre... dans la LH 29 !]

RUMORS

LES ZOREILLES

Toto Zoreilles



Bonjour!

Voilà, ça passe, je vais pas me plaindre, il y en a quelques unes... Mais bon m'oubliez pas ! Et aussi, pendant les vacances, si vous partez avec des Télécommiens, ça compte aussi.

LES ZOREILLES

MADE BY YOU!

Envoyez vos Zoreilles à leszoreillesdelalh@gmail.com ou sur la page Facebook «Les Zoreilles de Télécom»

Jean L.: J'aime beaucoup les oreilles de Annah T.

Annah T.: Moi, ça sort spontanément.

Camille D. : Je suis toute mouillée plutôt.

Dommage, rien de plus.



JEUX

Mots cachés :

Rayez dans la grille tous les mots de la liste et reformez les 2 mots mystères de 5 et 11 lettres.

T	S	O	H	G	N	V	A	L
Y	S	Y	R	E	N	E	A	D
W	A	R	Y	A	R	J	D	S
I	A	R	S	P	E	O	O	I
N	O	I	R	Y	T	R	T	N
G	H	C	E	R	S	E	I	N
J	R	E	N	L	I	S	U	A
A	O	B	R	A	N	L	S	T
I	B	R	I	E	N	N	E	S
M	B	I	S	T	A	R	K	S
E	W	O	N	S	L	O	R	D

ARYA
BRAN
BRIENNE
CERSEI
DAENERYS

GHOST
JAIME
JON
LANNISTER
LORD

NED
RENLIS
ROBB
SANSA
SNOW

STANNIS
STARK
TYRION
TYWIN

SUDOKU

Moyen

	8		1	3			5	4
		9					8	6
					7	1		2
		8	4		5		2	9
5				8				1
4	9		2		1	8		
9		1	5					
7	5				3			
8	6			9	4		1	

Difficile

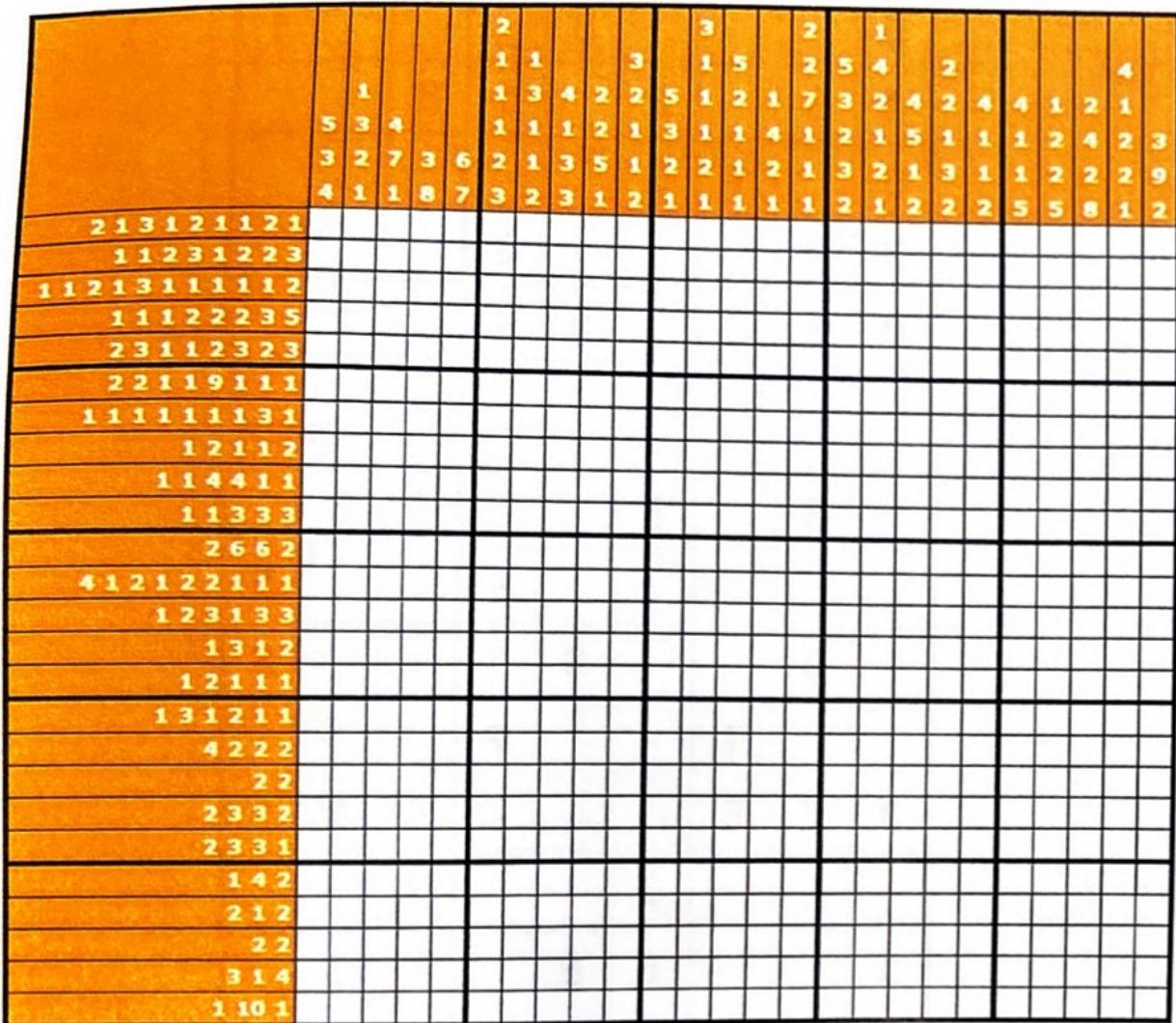
3		8			9	6		
				9			5	
9			3	1			8	
		1			7			
3	7	5				1	9	6
			3			7		
1			5	8			3	
2			9					
	6	3			4		5	



LOGIMAGE

Taille : 25x25

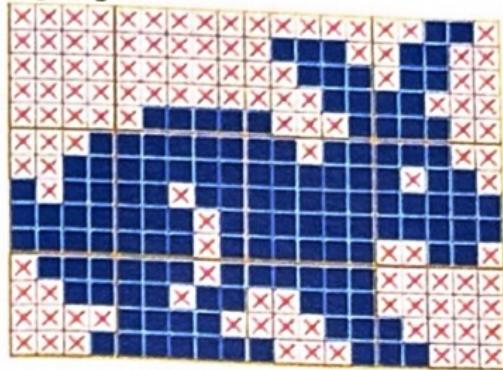
Difficulté : difficile



CORRECTION

Correction des jeux de la semaine dernière.

Logimage



Lapin

Mots mêlés

Il fallait trouver le mot :

DIABETE

Sudoku

Moyen

7	3	5	6	8	4	1	2	9
8	6	9	2	1	5	7	3	4
1	2	4	9	7	3	5	6	8
3	5	1	4	9	2	6	8	7
2	7	6	5	3	8	4	9	1
9	4	8	7	6	1	3	5	2
4	9	3	1	2	6	8	7	5
6	1	7	8	5	9	2	4	3
5	8	2	3	4	7	9	1	6

Difficile

4	7	2	6	8	3	5	9	1
8	5	6	2	9	1	7	4	3
1	3	9	4	5	7	8	6	2
7	4	5	9	1	6	3	2	8
9	8	1	3	7	2	4	5	6
6	2	3	8	4	5	9	1	7
5	1	8	7	6	4	2	3	9
3	6	7	5	2	9	1	8	4
2	9	4	1	3	8	6	7	5





PETITES ANNONCES

Trouve ton bonheur

Cette semaine :

Lundi soir : Games of Thrones projeté par la liste BDE Valar Sportghulis.

Mardi midi : réunion de présentation du club com' !

Mercredi : départ au WEFA, RV à 20h devant le foyer !

Jeudi : WEFA.

Vendredi : WEFA.

Samedi : WEFA.

Dimanche : Retour du WEFA.
Zut, il faut faire la LH...

Le formulaire de satisfaction revient ! Allez le remplir à <http://goo.gl/forms/FWKAY8DWqc>

NainA cherche semaine sans partiels.

NainA cherche toujours comment valider.

NainA cherche poly de réseau. Ah non, c'est vrai, il n'y en a pas. Trop cool !

LH cherche rédacteur, relecteur, horoscopiste, et, qui sait, rédac chef ?

TÉLÉCOMMEN

De la semaine.



Alexis R.

Parce qu'il est maintenant rédacteur officiel de la LH,
avec son deuxième article cette semaine ! <3



9GAG

